

C.I.E.C. — Réunion du Comité central

12 janvier 1962 à Lugano (Suisse)

Présents :

MM. le Ministre FEISST, Suisse, Président de la CITA et du CIEC; le Prof. Dr hab. L. SCHMITT, Allemagne, Vice-président du CIEC; l'Ingénieur agronome A. DAUJAT, France, Vice-président du CIEC; l'Ingénieur agricole A. SCOUBE, France, Président-adjoint de la CITA; le Prof. Dr F. ANGELINI, Italie, Secrétaire général de la CITA et du CIEC; BECK, Sté Nat. pour la Vente des Scories Thomas, Paris; Prof. Dr de CILLIS, de Rome; DEDE, Sté Sali Potassici, de Milan; FESTA CAMPANILE, du CICRA, Italie; GILLEN, Délégué du CIEC au Luxembourg; HOED, Cogépotasse, Belgique; Prof. Dr JELENIC, Faculté d'Agronomie de Belgrade, Yougoslavie; Prof. P. LUGO, Italie; Prof. MALQUORI, Faculté d'Agronomie de Florence, Italie; Dr MORALES & FRAILE, Délégué CIEC en Espagne; MUSCAS, Ing. Tech. Agr. SEIFA, Milan; PILAN, Sté Edison à Milan; Prof. Dr WALSH, à Dublin, Irlande.

La séance est ouverte par le Président à 10 h. ; il remercie les participants et particulièrement M. JELENIC qu'il félicite encore pour l'organisation du dernier congrès à Opatija, et il passe à l'examen de l'ordre du jour.

I. Suite à donner à la motion approuvée au Congrès d'Opatija

Le Secrétaire général expose les contacts qu'il a pris et la publication qu'il a faite des comptes rendus du Congrès dans le bulletin du CIEC dont il a assuré une large diffusion (plus de 1000 exemplaires).

MM. MORALES, SCHMITT, DAUJAT, indiquent les dispositions qu'ils ont prises avec les autorités de leurs Pays et la presse, pour diffuser les comptes rendus du Congrès.

M. JELENIC signale que toutes les mesures ont été prises pour faire imprimer dans leur langue d'origine les divers rapports présentés au Congrès d'Opatija; la parution de ce volume de 500 pages environ qui sera adressé à tous les participants, aura lieu en mars-avril. Une édition en langue anglaise sera d'autre part établie à la demande notamment des Américains.

II. Prochaine Assemblée générale du CIEC

Le Secrétaire général signale que le Professeur HANSSON lui a indiqué qu'il était impossible d'organiser cette assemblée dans le temps prévu dans les pays du Nord. M. DAUJAT demande alors si cette réunion ne pourrait pas avoir lieu en Italie du Sud en fin 1962 puisque le 2ème Congrès du CICRA aura lieu à Rome en juin 1963 et sans doute le congrès du CIEC en 1964 en Suisse.

M. ANGELINI accepte très volontiers d'organiser cette assemblée à Naples au siège de sa Faculté agraire, avec excursion en Sicile où des industries d'engrais prennent actuellement naissance.

Il est proposé de retenir trois thèmes pour cette assemblée:

— un exposé sur un sujet intéressant l'agriculture et la fertilisation en Italie; rapport traité par un Italien.

— un exposé sur les relations entre fumure organique et fumures minérales — cas des exploitations sans bétail, ce rapport serait demandé à M. DROUINEAU, Directeur de la Station agronomique d'Antibes (France).

— des exposés sur l'utilisation des fumures liquides demandés à l'Académicien BARANOV de l'Institut VIVA des Engrais à Moscou, et à un Professeur américain.

Bien entendu des rapports nationaux ou particuliers, de dimension réduite, pourront être présentés sur les trois thèmes ci-dessus.

III. Prochain congrès mondial du CIEC, en Suisse

Le Secrétaire général signale que la Suisse organise une exposition internationale en 1964 à Lausanne, la périodicité de ces expositions tous les 25 ans en fait une très importante et très intéressante manifestation. C'est pourquoi le Président FEISST propose que le congrès se tienne à Zurich en 1964 vers le 1er juin, c'est-à-dire tout au début de la période de l'exposition.

Réunion du Comité central C.I.E.C.

26 octobre 1962 à Naples (Italie)

Procès-verbal

Le 26 octobre 1962, à 18 h. 30 s'est tenue dans les Salons de l'hôtel Excelsior à Naples la réunion du Comité directeur du CIEC sous la présidence de M. le ministre E. FEISST.

Etaient présents:

MM. FEISST, Suisse — ANGELINI, DEDE, Italie — ODRY, Belgique — GILLEN, Luxembourg — SCHMITT, ERTEL, FRUHSTORFER, KICK, Allemagne — LEHR, Hollande — MORALES, Espagne — BRACONNIER, DAUJAT, SCOUBE, GARADEAUX, France — MONJARDINO, VALENTE DE ALMEIDA, Portugal — ZELLER, SCHLAGER, Autriche — JELENIC, Yougoslavie.

Le Président donne la parole à M. le professeur ANGELINI, Secrétaire général, pour exposer les dispositions envisagées pour l'organisation du Ve Congrès mondial des fertilisants.

Le Secrétaire général rappelle les projets élaborés notamment à Lugano en janvier dernier qu'il est maintenant nécessaire de préciser.

Lieu: Le Congrès se tiendra à Zurich comme prévu.

Durée: Après discussion il est décidé de fixer la durée des conférences à trois journées suivies de deux journées d'excursions.

Dates: En raison de l'Exposition de Lausanne, les dates retenues sont celles des 4 au 7 mai 1964.

En ce qui concerne les questions à étudier dans ce congrès, un certain nombre de suggestions sont faites par plusieurs membres du Comité, aboutissant au programme suivant:

- Introduction et présentation de l'Economie agricole et de la fumure en Suisse par le Président, Ministre FEISST.
- Les Alpages et leur fumure, rapport présenté par un Autrichien.
- La Fertilisation en Sylviculture, rapporteur général M. VITIC.
- Technique de fertilisation des prairies en rapport avec les besoins de l'élevage, rapporteur M. MAHOU.
- Les oligo-éléments, rapporteur Prof. Dr SCHMITT.
- Interactions favorables des éléments et antagonismes, rapporteur Prof. Dr MALQUORI.

Des rapports nationaux devront parvenir 6 mois à l'avance aux rapporteurs généraux surtout en ce qui concerne les alpages, la sylviculture et les techniques de fertilisation des prairies.

IV. Méthodes d'analyse des oligo-éléments

M. le Prof. SCHMITT indique combien il serait utile de posséder une normalisation internationale, notamment en raison de l'ouverture du Marché Commun. M. DAUJAT rappelle que les législations dans ce domaine varient d'un pays à l'autre: la Belgique a déjà introduit la Magnésie dans les produits figurant obligatoirement sur facture, dans certains pays, Allemagne, Italie, la présence d'un dosage sur l'étiquette est facultative mais en Italie on ne peut en faire état qu'au-dessus d'une teneur minimum d'où nécessité d'avoir une méthode de contrôle.

M. BECK attire l'attention de la réunion sur le fait que l'OECE a mis à l'étude la question des analyses des éléments majeurs depuis déjà de nombreuses années et l'on n'est pas encore parvenu à un règlement de cette question; ne devrait-on pas attendre pour étudier l'uniformisation des méthodes en ce qui concerne les oligo-éléments que cette première étape soit franchie?

M. WALSH signale tout l'intérêt qui s'attache à avoir des méthodes correctes dans ce domaine; en Irlande on a presque mis en sommeil l'étude des oligo-éléments à cause de cette déficience de références. Et pourtant dans ce dernier pays l'importance des micro-éléments est considérable tant pour les cultures que pour les aliments du bétail.

Le Prof. Dr SCHMITT qui préside la commission d'uniformisation des méthodes d'analyse devra prendre contact avec un représentant qualifié par pays, pour établir, après échange de correspondance, un projet de méthodes de références, la liste des personnes faisant partie de cette consultation sera en principe la suivante:

Allemagne	Prof. SCHMITT
Italie	Prof. FERRARI et LUGO
Autriche	ZELLER
France	TROCME
Espagne	AGUIRRE
Yougoslavie	Prof. JELENIC
Suisse	GISIGER
Portugal	ALMEIDA
Irlande	FLEMMING
Suède	SVANBERG
Hollande	LEHR
Belgique	Prof. VAN DEN HENDE et COTTENIE

V. Congrès du CICRA

(Centre International pour la Coordination des Recherches en Agriculture)

Le Secrétaire général confirme que ce congrès se tiendra à Rome en mars 1963 et sera accompagné d'une Assemblée générale confirmative des statuts du CICRA.

La séance est levée par le Président à 12 h. 30.

Introduction

Le 25 octobre 1962, à la Faculté d'Agronomie, dans le salon chinois du palais des anciens rois Bourbon de Naples, construit à Portici en 1738, s'est ouverte la VIIIe Assemblée générale du CIEC, sous la présidence du Ministre FEISST, de Berne, assisté du Président italien du Comité d'Organisation, le Professeur Dr Franco ANGELINI et du Président du Conseil de la Faculté d'Agronomie de Naples.

La séance fut ouverte à 10 heures par une allocution du Président qui salua les participants, appartenant à 20 nations, réunis au nombre d'environ trois cents. Après la délégation italienne composée de membres de l'enseignement de la recherche et d'ingénieurs de l'Industrie des Engrais, la plus forte délégation était la délégation française comprenant 42 personnes: des membres de la Recherche, des hauts fonctionnaires de l'Agriculture, des Ingénieurs de l'Industrie. Une dizaine de personnalités représentait l'Allemagne, six le Portugal et trois à quatre pour chacun des pays: Belgique, Espagne, Autriche, Suisse, Yougoslavie, une ou deux pour la Grèce, la Hollande, l'Angleterre, l'Autriche, la Hongrie, Israël, l'Irlande, le Luxembourg, la Russie, les USA.

Le Prof. ANGELINI, Secrétaire général du CIEC, a présenté le discours suivant:

«Mesdames, Messieurs,

Je suis très heureux de pouvoir prendre la parole dans ma qualité de Secrétaire général du CIEC, Centre International des Engrais chimiques, et aussi dans ma qualité de Directeur de l'Institut d'Agronomie et Cultivations herbacées de cette glorieuse faculté d'Agronomie de l'Université de Naples.

C'est un grand honneur pour moi de pouvoir saluer tous les délégués des divers pays de l'Europe, de l'URSS et de l'USA. Je voudrais particulièrement remercier le Recteur de l'Université de Naples, le doyen de la Faculté d'Agronomie, Prof. SANTINI, le Ministre FEISST, Président du CIEC et tous les Vice-présidents, et spécialement les rapporteurs généraux, Prof. GASPERINI d'Italie, Prof. DROUINEAU de France, Prof. BARANOV de l'URSS et Dr SLACK de l'USA.

Je suis sûr que les travaux de notre Assemblée générale aboutiront à des résultats féconds et positifs dans l'intérêt de l'agriculture mondiale pour l'intensification de la production agricole et pour le bien-être humain dans le monde.»

Le Président de la Faculté d'Agronomie et plusieurs vice-présidents du CIEC prirent successivement la parole pour remercier les organisateurs. Après élection des membres du bureau, le Président Ministre FEISST donna la parole au Professeur GASPARINI, Directeur de l'Institut d'Agronomie de la Faculté d'Agronomie de l'Université de Florence, qui développa le sujet suivant: «Les progrès techniques et agronomiques de la Fertilisation en Italie». Il s'attacha à montrer les difficultés résultant pour le chercheur des climats et des sols dont la variété complique à l'extrême l'interaction des facteurs de fertilité que l'on doit améliorer par une régularisation des eaux, l'amélioration structurale, l'aménagement des assolements.

La fumure minérale en Italie a démarré à peu près à la même époque que dans les autres pays occidentaux d'Europe mais avec un rythme assez lent au début; depuis quelques années, cependant, surtout depuis le développement de la chimie du pétrole, les progrès de production azotée ont été très rapides et la consommation cherche à suivre, certes avec un peu de retard; il en est de même pour la potasse qui vient d'être découverte récemnt en Sicile et qui, en cinq ou six ans, prend l'allure d'une grosse industrie.

La production italienne atteint en 1961:

- 672 000 t de N
- 410 000 t de P²O⁵
- 138 000 t de K²O

La consommation n'absorbe pas encore toute cette production; sur les 15 millions d'hectares cultivés, elle est parvenue en 1961 à:

- 339 000 t d'Azote
- 379 000 t d'Acide phosphorique
- 108 000 t de Potasse

cependant, par rapport à 1951, indice 100, la consommation d'azote est à l'indice 227, l'acide phosphorique à 127, la potasse à 450.

Les complexes, lancés depuis 10 ans, ont dépassé en 1961 une consommation de 1 100 000 t et progressent de 100 000 t par an, fournissant 114 000 t d'Azote, 206 000 t d'Acide phosphorique et 116 000 t de Potasse.

L'orateur estime que, dans ce pays à forte densité démographique, dont le standard de vie s'accroît rapidement, et où les irrigations permettent d'utiliser au mieux la lumière et la chaleur solaire, les besoins d'engrais iront en s'amplifiant. La péroraison du rapport est chaleureusement applaudie.

Après remerciements au Professeur GASPARINI, le Président donne la parole au deuxième rapporteur général M. DROUINEAU, Directeur de la Station agronomique à Antibes, qui développe un rapport sur «Les fumures minérales et les fumures organiques — cas des exploitations sans bétail».

Ce rapport, largement brossé avec aisance, par ce spécialiste des questions de minéralisation de l'azote, montre tout d'abord l'action de la matière organique sur les sols en distinguant les effets à long terme de l'humus; à moyen terme, arrière-action des fumures de tête d'assolement; enfin les effets à court terme, matière organique non encore humifiée à l'influence biologique considérable. Il cite alors des expérimentations faites à Grasse (France) où des comparaisons furent effectuées entre fumiers, pailles et fumures minérales; ces essais de longue durée ont mis en évidence l'excellence du jume-lage paille-fumures minérales. Le rapporteur montre par des diogrammes que la paille additionnée à la fumure minérale permet d'en augmenter le rendement maximum. M. DROUINEAU fait ensuite allusion aux travaux de CHAMINADE dans ce domaine qui montrent que la présence d'humus permet d'utiliser l'azote en plus forte concentration. Dans une troisième partie de son exposé l'orateur passe en revue les diverses cultures qui peuvent se trouver en difficulté d'approvisionnement en fumier, et la manière de pallier cette déficience:

Grande culture — enfouissement des pailles.

Vignoble — apports organiques divers, engrais verts, déchets, sarments hâchés, etc.

Vergers — apports de pailles sur les agrumes parfois très efficaces, engrais verts, en particulier seigle dans le Var.

Cultures maraîchères et florales — utilisation des déchets, mise à disposition échelonnée de la fumure minérale — azote organique de synthèse, apports de solutions ammoniacales; l'auteur fait aussi allusion à l'aspect anticarentiel des fumures organiques habituelles et à l'hypothèse d'une action chélatrice.

M. DROUINEAU conclut par l'importance de l'association organique et minérale dans la fumure et c'est alors le point de vue économique qui doit orienter le praticien dans le choix des produits organiques.

L'orateur est vivement applaudi par l'assistance et chaleureusement remercié par le Président.

Le Président laisse présenter quelques exposés de personnalités qui ont effectué des expérimentations, notamment sur la fertilisation organique par l'emploi des pailles, et les commentaires notamment de la communication écrite de M. GADET, de l'Office national de l'Azote à Toulouse, qui a étudié le bi-